

**UN ARTICLE PRENANT LA DEFENSE DES MISERABLES,
UNE GRAVURE POUR LEUR ILLUSTRATION,
ET LA LETTRE DE REMERCIEMENT
DE VICTOR HUGO**

procurés et commentés par Gérard POUCHAIN

Quelques semaines après la publication de la première partie des *Misérables*, la *Revue théâtrale, littéraire et artistique*¹ propose à ses lecteurs un article de son rédacteur en chef, intitulé : « *Les Misérables – Critique de la critique* », qui commence ainsi : « Il a paru, au commencement de ce mois, les deux premiers volumes d'un roman. Il s'est élevé un grand débat à ce propos ; le froid public s'est ému devant l'œuvre capitale de Victor Hugo, et, qui sait, du XIX^e siècle. Jusqu'alors le grand poète avait partagé la couronne avec quelques-uns. Nul ne peut désormais se placer à son côté. *Les Misérables* lui ont fait un piédestal inaccessible à d'autres. Cependant il n'y est pas monté sans conteste ; quelques-uns, probablement éblouis, ont voulu empêcher le maître d'occuper le rang qu'il mérite. Le génie de Victor Hugo est un diamant que le diamant seul peut attaquer ; il n'a pas besoin de défenseur [...]. »

En dépit de ces derniers mots, Julien Girard de Rialle s'en prend avec vigueur à celui qui signe « Colombine » (*Le Figaro*), à Édouard Fournier (*La Patrie*) et à Barbey d'Aurevilly (*Le Pays*), et il envoie à Victor Hugo cette livraison du 30 avril² dont la première page est précédée d'une gravure de Rodolphe Julian³, *Jean Valjean chez Mgr. Bienvenu*.

La livraison du 31 mai présente un long commentaire des deuxième et troisième parties du roman ; celle du 31 juillet, des quatrième et cinquième parties ; celle du 30 septembre, un article de Charles Coligny, intitulé « *Les Misérables* de Victor Hugo et *Les Misérables* de Murillo ».

C'est un autre périodique, la *Revue pour tous illustrée*⁴, qui va révéler le 2 novembre la lettre que Victor Hugo a adressée à Julien Girard de Rialle. La gravure de Rodolphe Julian qui y est reproduite, est suivie de cet article non signé :

REVUE THEATRALE.



LES MISÉRABLES.

(Livre I. Chap. XI).

IMP. WIESENER.

Lettre inédite de M. Victor Hugo

« Le sujet du dessin que nous reproduisons plus haut (*Jean Valjean et [sic] l'évêque Bienvenu*) est déjà connu de nos lecteurs. Il représente cette scène du roman des *Misérables* que nous avons racontée dans notre numéro du 7 septembre [sic], où Jean Valjean, en face de l'évêque Bienvenu, qui lui a offert un asile, hésite un instant, tourmenté par d'odieuses pensées, s'il ne donnera pas la mort à son bienfaiteur.

Cette gravure fort remarquable, due au crayon d'un de nos jeunes artistes du plus grand talent et du plus grand avenir⁵, M. Rodolphe Julian, a été publiée déjà dans la *Revue théâtrale*, un recueil distingué dirigé par M. Julien Girard de Rialle. Elle a provoqué la lettre suivante de M. Victor Hugo, adressée à l'intelligent directeur de la *Revue théâtrale*, qui, dans un article sur le roman des *Misérables*, avait pris vivement la défense du grand poète contre ses détracteurs. Nous la donnons à nos lecteurs. »

« Hauteville House

Monsieur,

Votre numéro d'avril ne me parvient qu'en juin. L'absence a de ces déplaisances auxquelles il faut se résigner. Votre article m'a charmé. Que de grâces, d'esprit et de verve ! Je remercie ceux qui ont la bonté d'être mes ennemis, leurs attaques sont des caresses, puisqu'ils me valent de telles défenses.

Je vous serre la main, Monsieur.

Victor Hugo

P.S. Félicitez, je vous prie, de ma part l'auteur du dessin qui est vraiment beau et on ne peut mieux compris. L'évêque dort bien, le forçat hésite bien. Peut-être la barbe est-elle trop longue. Ce n'est qu'une barbe de quelques jours. Je fais cette observation parce que d'autres peintres ont commis la même petite méprise. »

Quelques jours après sa réponse, Victor Hugo note dans son *Agenda* à la date du 30 juin : « fait couper ma barbe par Blick » !

¹ Rédacteur en chef : Julien Girard de Rialle – Principaux collaborateurs : Théophile Gautier, Arsène Houssaye, Auguste Vacquerie.

Cotes BnF : YF – 11443 et 11444.

¹^{ère} année, vol. 1, n° 1 (janvier 1862) - vol. 2, n° 4 (31 octobre 1862).

² Victor Hugo a accusé réception de cet ouvrage comme en témoigne la lettre [R] [Voir le catalogue de la bibliothèque de *Hauteville House* établi par Jacques Cassier pour le Groupe Hugo, Université Paris 7].

³ Né en 1839, Rodolphe Julian exposera dans les Salons ses premières œuvres à partir de 1863.

⁴ Rédacteur en chef - gérant : Camille Étievant.

Cote BnF : Z – 4828 et 4829

¹^{ère} année, 1^{er} semestre (1er mai/1^{er} novembre 1861) - 2^e année, 1er semestre (11 mai/16 novembre 1862).

⁵ Rodolphe Julian créera à Paris en 1868 l'Académie qui porte son nom.